

Le parc

Des 600 hectares de terres agricoles, jardins et bois pour la chasse que possédait le domaine, il reste aujourd'hui 85 hectares à parcourir. Claude Desgot, apparenté à Le Nôtre, puis son gendre, Garnier d'Isle, composent un jardin régulier. Un plan de 1727 atteste une composition marquée par un axe longitudinal. Les différents propriétaires modifient l'aspect du jardin. À partir de 1895, Henri Duchêne, grand connaisseur de l'histoire des jardins français, entame un exercice de restitution du jardin régulier, tout en le modernisant et en conservant une partie du jardin irrégulier : le parc devient un parc mixte. Louis Cahen d'Anvers achète des statues, anciennes et copies, qu'il fait installer pour orner le parc. L'axe central est constitué d'une grande perspective de près de 900 mètres, ponctuée de deux bassins. Un sentier de randonnée de 5 km est balisé.

Informations pratiques

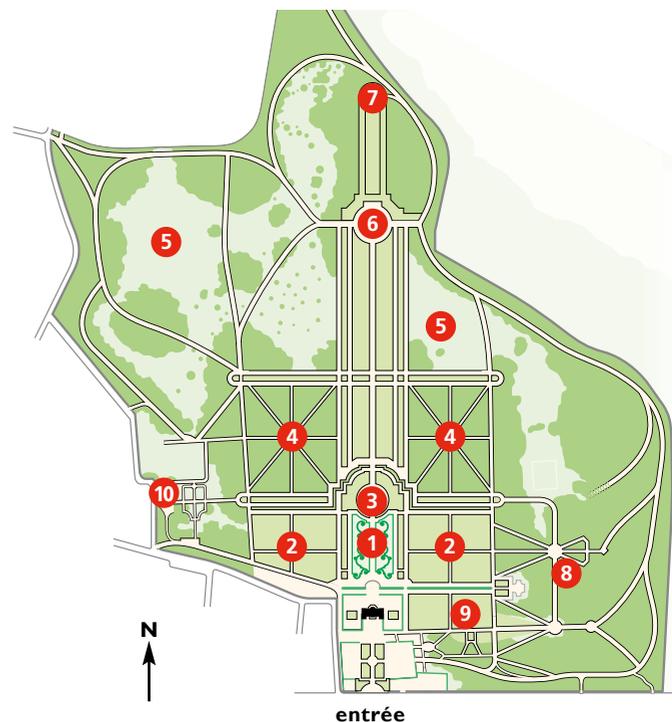
Durée moyenne de la visite du château : 1h15
Durée de la visite du parc : 2h

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Champs-sur-Marne
31 rue de Paris
77420 Champs-sur-Marne
tél. **01 64 62 74 42**
champs@monuments-nationaux.fr
www.facebook.com/ChateauDeChampsSurMarne
www.monuments-nationaux.fr

crédits photos D. Bordeas © Centre des monuments nationaux, Paris, illustrations J.-P. Guilleme, conception Plein Sens, Andros, réalisation Marie-Hélène Forceter, imprimé en France, 2019.



- 1 Les broderies** en buis sont constituées de rinceaux et de volutes imitant les motifs d'un tapis d'Orient.
- 2 Les parterres** sont sobrement délimités par deux larges allées en croix. En leur centre émerge la copie d'une statue ancienne : à l'ouest, l'Apollon du Belvédère et, à l'est, la Diane à la biche.
- 3 Le bassin de Scylla** constitue le premier miroir d'eau circulaire de la perspective. Copiée sur un dessin de Le Brun, la sculpture en plomb représente la nymphe Scylla se métamorphosant en monstre.
- 4 Les bosquets**, en forme de drapeau anglais vus du ciel, de part et d'autre de la grande perspective, accentuent la symétrie de l'ensemble du jardin.
- 5 Les prairies**, bordées d'arbres autour du jardin régulier, constituent un jardin paysager.

- 6 Le grand bassin** contribue à la fraîcheur du jardin.
- 7 Les chevaux d'Apollon** installés à l'époque Cahen d'Anvers, ferment la perspective longue de 865 mètres. Ce groupe sculpté en pierre, d'une hauteur de 9 mètres, reproduit, à bien plus grande échelle, le modèle versaillais.
- 8 Le puits des papes** est un bosquet charmant à l'atmosphère intime. En son centre trône une cuve baptismale du XVI^e siècle, ornée de papes et d'anges musiciens du XI^e siècle. Autour se trouvent des bustes de philosophes antiques, les statues de Flore et d'un jeune chasseur.
- 9 Le salon de Madame** est une copie d'une fabrique du XVIII^e siècle – ce mot désigne les constructions destinées à rendre pittoresque une composition paysagère. La partie centrale forme un salon de plein air ; elle est délimitée par des treillages. Quatre bustes symbolisant les saisons, une statue d'Apollon et un Mercure agrémentent la composition.
- 10 L'orangerie** est une création de Walter Destailleur. Elle est orientée vers l'est et non au sud comme le veut la tradition, pour être dans l'axe de l'allée transversale. À côté, se trouve le potager.

château et parc de Champs-sur-Marne

Une maison de plaisance

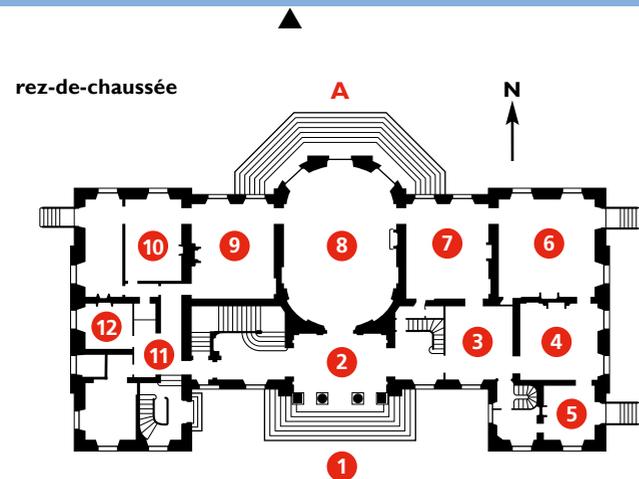


La façade sur jardin

L'architecte Jean-Baptiste Bullet de Chamblain élève, entre 1703 et 1707, la maison de plaisance de Paul Poisson de Bourvillais. L'arrestation de ce financier entraîne la vente du domaine, adjugé

en 1718 à la princesse de Conti qui le donne à son cousin, le duc de la Vallière. Son fils Louis César entreprend d'importants travaux de décoration comme les chinoiseries* peintes par Christophe Huet (1700-1759). Il loue sa demeure à son amie la marquise de Pompadour de 1757 à 1759. À la Révolution, le domaine est saisi et le mobilier vendu. Plusieurs propriétaires se succèdent avant que le banquier Louis Cahen d'Anvers, passionné par le XVIII^e siècle, ne l'acquiert en 1895. Celui-ci fait restaurer le château par l'architecte Walter André Destailleur (1867-1940). Il achète le mobilier et complète le décor du XVIII^e siècle, mais adapte la demeure au mode de vie de la grande bourgeoisie. Les jardins renaissent grâce à Henri Duchêne (1841-1902). Charles Cahen d'Anvers, fils de Louis, donne Champs à l'État en 1935 et lui vend le mobilier. De 1939 à 1974, le château est utilisé pour la réception de chefs d'État étrangers, puis le domaine est ouvert au public. La disposition actuelle des pièces et du mobilier présente la vie de la famille Cahen d'Anvers vers 1930.

* Chinoiseries : décor très en vogue au XVIII^e siècle, exprimant le goût pour un Extrême-Orient de fantaisie.



I La façade côté cour d'honneur

Typique de l'architecture des hôtels particuliers du XVIII^e siècle, la façade est sobre et harmonieuse. Elle superpose deux niveaux presque égaux et est scandée par trois avant-corps ; ceux des côtés sont les plus saillants et ornés de chaînes d'angle*. L'avant-corps central se compose d'un portique dorique qui a pu inspirer celui du palais de l'Élysée.

Une distribution des pièces novatrice

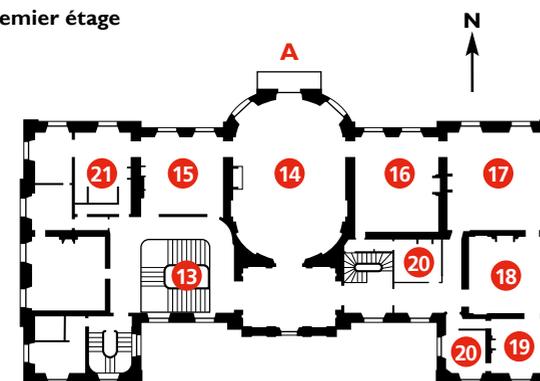
La répartition des espaces de circulation et de représentation, conçue au XVIII^e siècle, a été clairement organisée autour de l'axe qui traverse le logis. Côté cour, le vestibule permet d'accéder aux pièces de service et aux escaliers. Côté jardin, le grand salon distribue les pièces de réception.

Le rez-de-chaussée

- 2 **Le vestibule** sobre et monumental est carrelé comme tout espace de passage.
- 3 **La bibliothèque-billard** prolonge la décoration du fumoir. Le billard français de 1906 en chêne est présenté avec ses accessoires.

- 4 **Le salon rouge**, a été transformé vers 1928 par Charles Cahen d'Anvers en bureau. La soierie rouge, a été restaurée à l'identique de celle qui décorait cette ancienne chambre de Louise Cahen d'Anvers.
- 5 **Le cabinet en camaïeu** était à l'origine un cabinet de toilette. Les boiseries de 1707 sont peintes vers 1748 d'un décor de chinoïseries* par Huet, dans des tons bleus.
- 6 **Le salon chinois** est un espace de réception majeur. Les boiseries sont peintes d'un décor de chinoïseries* réalisé par Huet vers 1748, représentant un Extrême-Orient imaginaire. Soucieux de coordonner le mobilier à ce décor, les Cahen d'Anvers installent un ensemble de sièges Louis XV recouverts de tapisseries illustrant des fables de La Fontaine.
- 7 **Le fumoir** est un espace masculin qui communique avec la salle de billard. La tapisserie tissée à Beauvais au XVIII^e siècle, représente l'empereur chinois Kangxi (1662-1722) en voyage ; les dessus-de-porte sculptés de la même époque ont été installés par Destailleur.
- 8 **Le grand salon** ouvre sur le jardin par trois grandes baies cintrées. Au milieu de la pièce est installée une vasque en marbre du XVIII^e siècle en provenance d'Italie.
- 9 **La salle à manger** est un exemple précoce d'espace consacré à ce seul usage. Les consoles et vasques sont en marbre du Minervois. Les dessus de porte sont de Oudry et Desportes, peintres animaliers du XVIII^e siècle.
- 10 **La chambre de Gilbert Cahen d'Anvers**, petit-fils de Louis, a été initialement décorée vers 1898 par Destailleur pour servir de chambre d'amis.
- 11 **Le couloir des offices** est réservé à la circulation des domestiques. Le tableau d'appel indiquait au personnel quel occupant du château le demandait.
- 12 **La salle à manger des enfants** rappelle le mode de vie de la grande bourgeoisie, où les enfants étaient élevés séparément de leurs parents. Ancienne salle de bain, le décor en stuc imitant le marbre a été commandé par la Pompadour à Gabriel et Louis Mansiaux.

premier étage



Le premier étage

- 13 **L'escalier d'honneur** est un espace d'apparat. La rampe est ornée du chiffre « LC » de Louis Cahen. Le portrait de son fils Charles, donateur du domaine, est présenté sur le palier qui mène aux appartements.
- 14 **Le salon de musique** offre une vue exceptionnelle sur le dessin des jardins. Vingt pilastres s'intercalent entre fenêtres, portes et miroirs. La vocation musicale de cet espace date du XIX^e siècle comme l'indique le décor de la frise. Les portraits de Louis et de son épouse symbolisent l'importance de leur statut social et sont aujourd'hui présentés sur chevalet.
- 15 **La chambre bleue** et les deux autres pièces qui lui succèdent, forment un appartement pour un couple. Sa dénomination provient de la couleur des boiseries du XVIII^e siècle.
- 16 **La chambre d'honneur** est réservée aux hôtes de marque. Aménagée au XIX^e siècle comme une chambre d'apparat du XVIII^e siècle, la pièce est dotée d'une balustrade délimitant l'espace réservé à l'alcôve. Le mur est tendu d'une soierie jaune et un lit à la duchesse* a été reconstitué. Les boiseries sculptées sont du XVIII^e siècle.
- 17 **Le salon d'angle** était une chambre à coucher au XVIII^e siècle. Louis Cahen en fait son bureau de travail.

- 18 **La chambre de Monsieur et de Madame** est celle de Charles Cahen d'Anvers et de son épouse, qui rompent ainsi avec l'usage aristocratique de faire chambre à part. Le décor de la corniche représente des couples mythologiques. C'est là que le Général de Gaulle et sa femme passent une nuit en 1962.
- 19 **Le boudoir de Madame** conserve devant la fenêtre une grande console qui faisait office de table de toilette.
- 20 **La salle de bain de la chambre de Madame** bénéficie du confort moderne de la fin du XIX^e siècle. Cette ancienne garde-robe a reçu un décor floral dans le goût du XVIII^e siècle. **Le couloir** illustre le choix des Cahen d'Anvers de recouvrir la totalité des murs avec des fragments de tapisseries d'Aubusson. Ces verdure du XVII^e siècle représentent des paysages. **La salle de bain de la chambre d'honneur** est accessible depuis la chambre par une porte cachée derrière la tenture et un petit couloir.
- 21 **La chambre grise** conserve ses boiseries du XVIII^e siècle et communique avec une salle de bain.

A La façade sur jardin

Des trois avant-corps, celui du centre, orné de lignes de refends*, s'avance en demi-lune car il abrite les salons ovales.

* Chaînes d'angle : élément visuel vertical formé de bossages superposés.

* Lit à la duchesse : lit d'apparat sans colonnes dont le dais est fixé au plafond.

* Refend : ligne plus ou moins creuse accusant ou simulant le tracé horizontal et vertical des joints de pierre sur les façades.